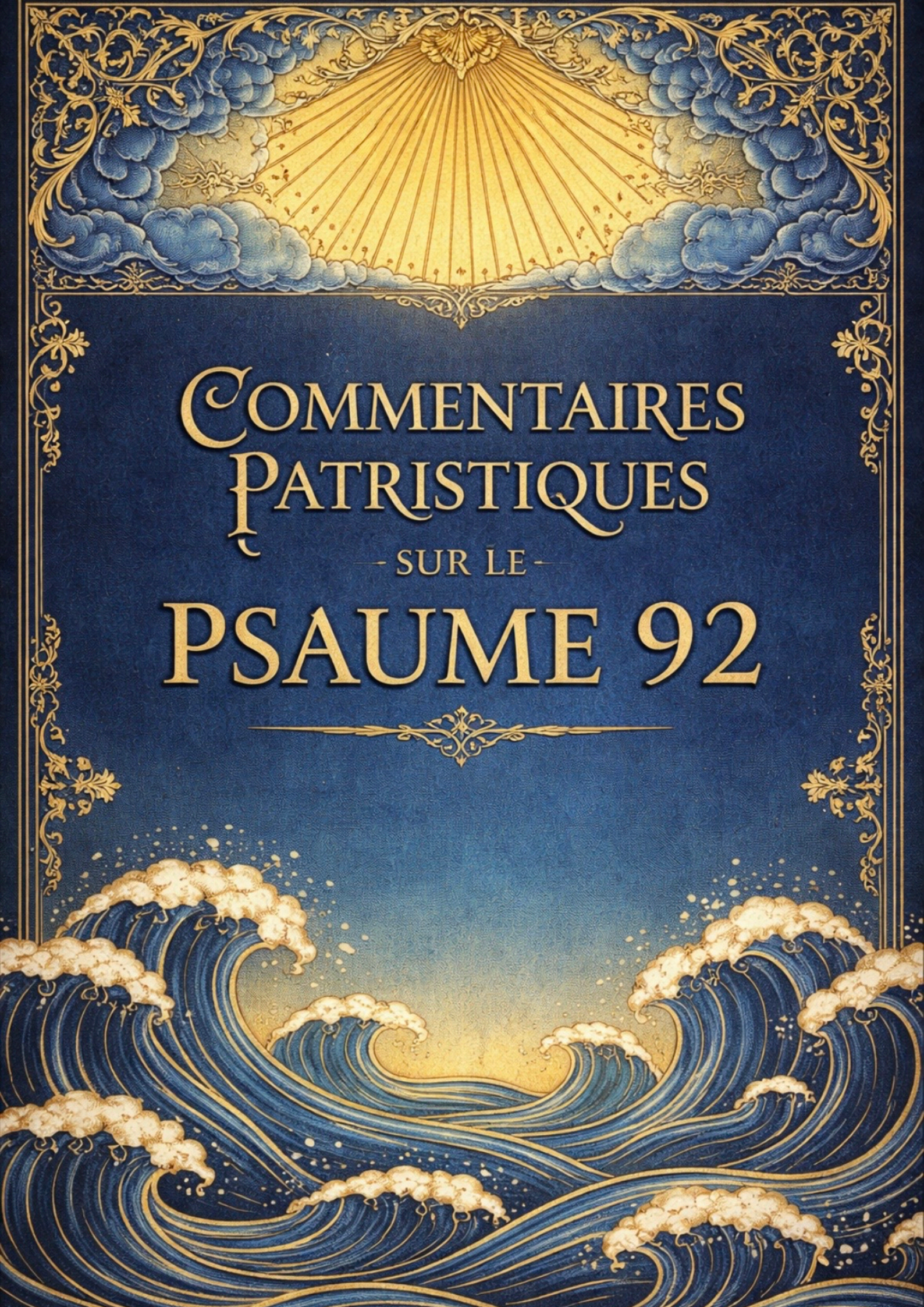
Commentaires Patristiques

sur le

Psaume 92



🌌 Psaume 92

« 1 Yahweh est roi, il est revêtu de majesté, Yahweh est revêtu, il est ceint de force : Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas. 2 Ton trône est établi dès l'origine, tu es dès l'éternité. 3 Les fleuves élèvent, ô Yahweh, les fleuves élèvent leurs voix, les fleuves élèvent leurs flots retentissants. 4 Plus que la voix des grandes eaux, des vagues puissantes de la mer, Yahweh est magnifique dans les hauteurs ! 5 Tes témoignages sont immuables ; la sainteté convient à ta maison, Yahweh, pour toute la durée des jours. » 💫 Psaume 93 (Crampon)

◾ École d’Alexandrie

👤 Origène (185-253) :

« Verset 3. “Les fleuves ont élevé leurs voix, etc.” : Il appelle “flots” (ou souffles) les natures rationnelles saintes, parce que des fleuves d’eau vive s’écoulent de leur cœur.

Verset 4. “Merveilleuses sont les élévations de la mer, etc.” : L’âme devient merveilleuse lorsqu’elle est élevée vers les hauteurs et séparée des flots de cette vie. »

📖 Extraits choisis sur les psaumes, Psaume 92 ; P.G. vol.12, col.1554

👤 Eusèbe de Césarée (265-339) :

« Verset 1. « Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de beauté. » : Car, selon l'Apôtre, la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, c'est-à-dire depuis la première création des hommes jusqu'au culte charnel établi sous Moïse, qui se pratiquait autrefois dans la Jérusalem terrestre jusqu'à l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.
En effet, tant que la mort régnait, celui qui détenait l'empire de la mort — à savoir le diable — dominait. Par conséquent, le Seigneur ne régnait pas alors dans les hommes, mais régnaient plutôt l'erreur des faux dieux et l'illusion diabolique.
Mais l'Apôtre enseigne ceci au sujet de notre Sauveur : puisque les hommes ont participé à la chair et au sang, lui aussi y a participé, afin de détruire par sa mort celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire le diable.
Ainsi donc, à juste titre, le Verbe de Dieu — qui existait dès l'origine et qui est la Vie —, pour détruire la mort, a assumé un instrument mortel, c'est-à-dire un corps humain, et l'a livré à la mort pour manifester sa nature ; puis il l'a repris pour montrer sa puissance divine.
Par là, il a brisé l'empire de la mort, détruit la tyrannie du diable sur les hommes, et anéanti la puissance des démons et des esprits impurs.
Par la prédication évangélique, il a supprimé toute puissance ennemie de Dieu et établi le règne du Père sur toutes les nations.

Ainsi, une fois détruit le pouvoir de la mort et renversé celui qui en détenait l'empire, le Seigneur règne désormais sur toutes les nations, et avec lui règne dans les hommes la vie selon Dieu.

C'est pourquoi l'Esprit Saint, célébrant une telle œuvre et nous appelant à la louange, proclame : « Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de beauté. » : Le Seigneur règne donc — lui qui est la Vie et le Verbe de Dieu — dans toute âme où ne règnent ni folie, ni péché, ni diable, ni mort.
Car, comme l'enseigne l'Apôtre, le péché est l'aiguillon de la mort, et l'âme qui pèche meurt.
Il faut donc s'efforcer de ne pas laisser régner en nous le péché, le diable ou la mort, mais seulement le Verbe et la Vie, c'est-à-dire le Seigneur, qui règne par toutes les vertus en ceux qui en sont dignes.

Le Christ humilié puis glorifié : Puisque le Verbe de Dieu devait régner non seulement sur les vivants mais aussi sur les morts, et non seulement sur les réalités célestes mais aussi terrestres, il s'est anéanti lui-même en prenant la condition de serviteur, c'est-à-dire un corps mortel. Dans cet état, il s'est revêtu de déshonneur, selon cette parole :
« Nous l'avons vu, et il n'avait ni beauté ni éclat. »
Mais après avoir repris la gloire qu'il avait auprès du Père, et transformé cette condition servile, il s'est revêtu de beauté, lorsque l'erreur des faux dieux fut détruite et que son règne fut établi sur toutes les nations.
Ainsi, on dit : « Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de beauté », car il s'était comme dépouillé de cette beauté durant sa Passion, lui qui fut crucifié dans la faiblesse ; mais après avoir vaincu la mort, il s'est revêtu de force.

« Il a affermi le monde » : Revêtu de sa propre puissance, il accomplit cette œuvre : « Il a affermi le monde, qui ne sera pas ébranlé. »
Car le monde, qui était presque tombé dans l'abîme sous la domination des démons, il l'a relevé en détruisant toute puissance ennemie.
De même, son Église, fondée sur le roc — contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront pas —, est affermie pour ne plus être ébranlée.

Versets 2-3. Le trône éternel et les fleuves : « Ton trône est préparé depuis toujours ; tu es de toute éternité. » : Le trône du Seigneur n'a pas été préparé seulement après son incarnation, mais il lui appartenait dès avant tous les siècles.
Car il existe de toute éternité — non pas il était, mais il est, car seul Dieu est véritablement.
Même lorsqu'il s'est abaissé en prenant la condition de serviteur, ce trône lui demeurait réservé, selon la parole :
« Assieds-toi à ma droite… »

« Les fleuves ont élevé leur voix » : Cela signifie que les prophètes, les apôtres et les évangélistes ont proclamé la parole divine dans le monde entier.
Les Églises aussi, répandues parmi les nations, élèvent leur voix dans la prière et les hymnes.

Les anges eux-mêmes peuvent être appelés « fleuves », eux qui ont élevé leur voix en voyant le Christ monter au ciel, proclamant :
« Élevez vos portes… et le Roi de gloire entrera ! »

Versets 4-5. Les flots et la puissance de Dieu : Les « fleuves » opposés représentent les forces contraires à Dieu — l'orgueil humain, la fausse sagesse et la philosophie arrogante.
Mais lorsque l'Église s'est établie dans le monde, cette arrogance a été abattue.

Ainsi, même si les flots de la mer (c'est-à-dire les troubles, les persécutions ou les puissances du mal) semblent terribles,
le Seigneur est plus admirable encore dans les hauteurs.

Ces flots peuvent aussi désigner : les persécutions contre l'Église, les forces démoniaques, ou encore, au sens littéral, les merveilles de la création qui manifestent la gloire de Dieu.

Verset final. « Tes témoignages sont très sûrs » : Les prophéties autrefois annoncées sont devenues crédibles lorsqu'elles se sont accomplies.
Ainsi, les Écritures ont été confirmées par les événements.

Et pour la maison de Dieu (c'est-à-dire l'Église) rien ne convient davantage que la sainteté, qui seule lui permet de demeurer dans la durée.

Car si l'impureté s'y introduit, Dieu s'en retire.
C'est pourquoi il faut, en entrant dans la maison de Dieu, rechercher avant tout la sainteté et la tempérance. »

📖 Commentaires sur les psaumes, opp. part.III, P.G. vol.23, col.1183-1194

👤 Saint Athanase d'Alexandrie (296-298) :

« Dans le psaume précédent, par ces paroles : « pour le jour du sabbat », est annoncé le second avènement du Sauveur, lorsqu'il régnera dans le siècle nouveau avec ses saints.
Il est manifeste, en revanche, que ce qui précède le sabbat désigne son premier avènement, lorsque la terre habitée a été établie, c'est-à-dire lorsque l'Église a été fondée dans tout l'univers, les saints apôtres et les évangélistes annonçant partout le message du Christ.

« Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de beauté. » : Puisque le genre humain, s'étant éloigné du règne de Dieu, était sous la tyrannie de Satan, le Fils unique est venu afin de le soumettre de nouveau à son propre sceptre. Or la « beauté » de Dieu, dit-il, consiste dans le salut même du genre humain. Car s'il ne s'était pas incarné, en assumant notre nature (à l'exception du péché), il n'y aurait assurément pas eu de salut pour nous.
En effet, « il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds ».

« Le Seigneur s'est revêtu de force et s'est ceint. » : Par ces mots, il nous montre la victoire remportée sur les puissances adverses, victoire qu'il a remportée comme armé d'armes guerrières.

« Il a affermi le monde, qui ne sera pas ébranlé. » : Après avoir repoussé ses adversaires, c'est-à-dire les démons, il a établi l'Église sur le roc, contre laquelle même les portes de l'enfer ne prévaudront pas.

« Ton trône est préparé depuis lors. » : Il dit cela parce que, dès la fondation du monde, Dieu avait déterminé d'avance le salut du genre humain par lui.

Par « trône », il entend le pouvoir de juger nos adversaires, les démons. Il désigne aussi la résurrection du Fils unique.
Toi donc, Seigneur, qui maintenant sièges comme sur un trône judiciaire pour rendre jugement et nous défendre, tu es Dieu avant les siècles.

« Les fleuves ont élevé leur voix, Seigneur, les fleuves ont élevé leur voix. » : Par « fleuves », il désigne ici les saints apôtres et les évangélistes, qui ont réjoui l'Église de Dieu par des flots spirituels. Car il leur a été dit : « Des fleuves d'eau vive jailliront de son sein ».

« Admirables sont les soulèvements de la mer. » : Il veut dire que les nombreuses initiations mystiques et les enseignements des apôtres et des évangélistes ont produit des élévations admirables de la mer.
Or la « mer » désigne la multitude des nations qui ont cru ; et leurs « élévations », c'est-à-dire la hauteur de leur intelligence, sont admirables : elles ne pensent plus de Dieu des choses basses et petites, mais grandes et merveilleuses.

« Tes témoignages sont devenus tout à fait dignes de foi. » : Par « témoignages », il entend les promesses faites aux nations par les saints prophètes, qu'il montre comme fidèles et fermes dans les derniers jours, en accomplissant ces promesses par sa venue.

« La sainteté convient à ta maison, Seigneur. » : Sa maison est l'Église, à laquelle il convient d'être sainte, puisqu'elle a pour habitant celui qui seul est saint ; et lorsque cela sera pleinement accompli, elle jouira de la sainteté pour l'éternité. »

📖 Commentaires sur les Psaumes ; P.G. vol.27, col.406-408

👤 Didyme l'Aveugle (313-398) :

« Verset 3 : Les fleuves ont admiré le fleuve qui réjouit la cité de Dieu : ils ont d'abord élevé leurs pensées, puis leurs voix par lesquelles ils expriment leur esprit.
Ainsi, à partir de la voix de ces nombreuses eaux, deviendront admirables et agréables, par la pénitence et la vertu acquise, ceux qui auparavant étaient les élévations de la mer — c'est-à-dire de la vie humaine —, gonflés d'orgueil, de richesses, d'arrogance et de vaines opinions.

On peut aussi entendre par « fleuves » les Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament : car c'est par elles que les hommes sont ornés, vivifiés et portent du fruit.

Verset 4 : Selon l'intention de l'auteur, les « élévations de la mer » ne sont rien d'autre que les tentations, lesquelles deviennent admirables en ce que, par la voix de nombreuses eaux, la cause du salut est manifestée.
Il faut donc rapporter ces paroles à ceux qui remportent la victoire sur les tentations et les adversités de ce genre.
Car « bienheureux l'homme qui endure la tentation », et ce qui suit.

Sont également admirables ceux qui s'élèvent au-dessus des affaires de la vie et de leurs passions par la raison et la prudence.
Dans ces discours élevés et sublimes, le Seigneur est admirable, de même que ses témoignages, qui sont

véritablement dignes de foi, et qui ne diffèrent pas de ce qu'on appelle ses justifications et ses lois.

Verset 5 : La maison de Dieu, ce sont tous ceux qui l'ont accueilli en eux ; et il convient qu'ils soient saints, non pour un jour ou un autre, mais « pour la longueur des jours », c'est-à-dire pour toujours.

C'est pourquoi l'Apôtre, voulant que la maison de Dieu soit ornée de sainteté pour toujours, dit :
« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le perdra. Car le temple de Dieu est saint, et ce temple, c'est vous. »

Il convient donc que la sainteté et la sanctification appartiennent à tous ceux qui deviennent la maison de Dieu : afin que, étant à Dieu, ils soient saints — ou plutôt qu'ils soient à Dieu parce qu'ils sont saints.

Par « sa maison », tu peux entendre soit son corps, soit l'Église, soit les hommes consacrés à Dieu ; et leur sanctification est « pour la longueur des jours », c'est-à-dire pour les siècles des siècles.
C'est pourquoi certains interprètent cette expression comme signifiant « pour une durée éternelle ».

Il ne faut donc pas comprendre cette prophétie du temple de Jérusalem : celui-ci ayant été détruit depuis longtemps, comment sa sainteté subsisterait-elle « pour la longueur des jours » ?

Mais nous, si nous voulons être appelés temple de Dieu et recevoir en nous l'Esprit Saint, nous conserverons la sainteté « pour la longueur des jours ». »

📖 Explication des psaumes P.G. vol.39, col.1502-1503

👤 Saint Cyrille d'Alexandrie (375-444) :

« Verset 4 « Le Seigneur a régné. » : Celui qui, avant sa résurrection d'entre les morts, était avec nous comme homme, lorsqu'il monta vers le Père céleste, alors il revêtit sa propre gloire et se ceignit de la puissance qui lui appartenait dès le commencement ; car il siège en roi avec le Père.

En effet, étant devenu homme selon notre condition et ayant été vu sur la terre comme l'un de nous, il s'est revêtu de la puissance la plus conforme à Dieu et a exercé l'autorité que le Père lui-même possède : car il a détruit le prince de ce monde, usant d'une puissance véritablement divine.

La figure de ce discours est formée à partir de l'image d'un roi qui se prépare à combattre ses ennemis et qui revêt son équipement de guerre :
« Il s'est revêtu de force », est-il dit.
Car il a combattu pour nous ; par la croix, il a détruit les princes et les dominateurs de ces ténèbres ; il a triomphé des trônes et des puissances, et il nous a présentés lui-même à Dieu le Père.

C'est cette force qu'il a revêtue.
Mais il a aussi revêtu la beauté : comment cela ?

En devenant homme selon notre condition, c'est-à-dire en nous manifestant en lui-même la beauté de la divinité.
Car nous l'avons vu, même dans son humanité, comme Dieu.

Verset 5 : « Les fleuves ont élevé leur voix, Seigneur, les fleuves ont élevé leur voix. »

La parole des saints a retenti comme quelque chose de grand et d'immense, et leur voix s'est répandue sur toute la terre, comme il est écrit : « Leur son s'est répandu dans toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde ».

Par « fleuves », nous entendons ici les saints apôtres, dont les voix — c'est-à-dire les enseignements — ont été connus partout.

En effet, lorsque le Seigneur règne, qu'il se ceint de force et qu'il est revêtu de beauté, alors aussi « les fleuves élèvent leur voix ».
Car l'Écriture divine compare souvent le Verbe de Dieu à un fleuve, à une source ou à un torrent.
Ainsi ailleurs, David dit : « Le fleuve de Dieu est rempli d'eaux ».
Car le Verbe, engendré selon la nature du Père, procède de lui comme un fleuve jaillit de sa source.

Les disciples ne sont donc pas restés silencieux, mais ils ont élevé leur voix, c'est-à-dire qu'ils ont proclamé dans toute la terre le mystère du Christ.

Verset 4 : « À la voix des grandes eaux. » : De même que le bruit de nombreuses eaux ou de fleuves qui s'élèvent produit

un grand fracas, ainsi est la clameur des nations chantant des louanges sacrées et célébrant le Christ, Sauveur universel.

Verset 6 : « Admirable dans les hauteurs est le Seigneur. » : Car bien que le « Verbe », selon la parole de Jean, « se soit fait chair », qu'il ait pris la condition de serviteur et se soit abaissé lui-même, il demeure néanmoins, même ainsi, dans les hauteurs dignes de Dieu, et reste Seigneur jusque dans la condition de serviteur. »

📖 Commentaires sur les Psaumes ; P.G. vol.69, col.1230-1231

◾ École d'Antioche

👤 Théodoret de Cyr (393-457) :

« Introduction

« Louange du cantique de David. Sans titre chez les Hébreux. » : Ce psaume annonce le changement des hommes. Car Dieu est immuable et invariable, demeurant toujours le même. Il ne règne pas tantôt oui, tantôt non : par nature, il est toujours roi, même si cela n'a pas toujours été manifeste aux hommes.

Pendant longtemps, en effet, la plupart des hommes l'ignorant, ont rendu aux idoles le culte qui revenait à Dieu.
Mais après l'Incarnation de Dieu et de notre Sauveur, la connaissance divine s'est répandue dans tout l'univers comme une lumière.

Car il est lui-même « la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde ».
C'est pourquoi le prophète, dont l'esprit contemplait l'avenir, dit « Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de beauté. » : La Passion du Christ paraissait triste à ceux qui ne comprenaient pas le fruit qui en découle, au point que le prophète disait : « Nous l'avons vu, et il n'avait ni beauté ni éclat ; son apparence était méprisée. »
Mais après être né de la Vierge, avoir volontairement subi la croix et être remonté aux cieux, il a manifesté des rayons dignes de Dieu.

C'est pourquoi le prophète proclame justement : « Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de beauté. »
Car il n'a pas acquis ce qu'il ne possédait pas, mais il a manifesté ce qu'il possédait déjà.
Ainsi dit-il au Père : « Glorifie-moi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » : Non pas qu'il ait été privé de gloire après l'Incarnation, mais afin que soit confirmé ce témoignage : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. »

« Le Seigneur s'est revêtu de force et s'est ceint. » : Le bienheureux Paul de Tarse nous enseigne que le Christ est la puissance et la sagesse de Dieu. Il n'a donc pas reçu une puissance nouvelle, mais il a exercé sa propre puissance contre ses ennemis. Le langage prophétique le décrit comme un roi revêtu de toutes ses armes et combattant ses ennemis.

« Il a affermi le monde, qui ne sera pas ébranlé. » : Il a rendu le monde stable et ferme, en le délivrant de l'erreur et en lui donnant la solidité de la vraie connaissance. Désormais, les hommes ne vénèrent plus tantôt un dieu, tantôt un autre, mais rendent un culte au vrai Dieu.

Verset 2 - « Ton trône est établi dès lors ; tu es de toute éternité. » : Tu n'as pas reçu maintenant la royauté : tu possèdes un empire éternel. Ainsi est-il dit ailleurs : « Ton trône, ô Dieu, est pour les siècles des siècles. »
Et pour montrer qu'il est immuable : « Tu es toujours le même, et tes années ne finiront pas. » Même si tu es devenu homme, tu n'as pas perdu ta nature divine, ni été séparé du Père ou de l'Esprit Saint : car la Trinité possède une seule essence, un seul règne, une seule seigneurie.

Verset 3 - « Les fleuves ont élevé leur voix, Seigneur. » : Les fleuves désignent les saints apôtres et leurs successeurs dans la prédication de l'Évangile. Ils ont apporté aux hommes une irrigation spirituelle. Ainsi le prophète Habacuc les appelle aussi « fleuves ». Et le Seigneur dit : « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son sein. » Ils ont donc élevé leur voix en annonçant les dogmes divins. Les « chocs » ou « frappements » des eaux désignent les chemins : comme l'eau creuse la terre, ainsi les premiers prédicateurs ont ouvert la voie aux suivants.

Verset 4 - « À la voix des grandes eaux, admirables sont les soulèvements de la mer. » : Comme lorsque de grands fleuves se jettent dans la mer et soulèvent ses flots, ainsi la doctrine des apôtres, douce et salutaire, a bouleversé le monde plongé dans l'erreur. Une agitation s'est produite dans toutes les villes, selon la parole du Seigneur : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. » Mais ensuite, le Seigneur de la mer a apaisé la tempête, et une grande tranquillité est survenue.

« Admirable dans les hauteurs est le Seigneur. » : Il est le Très-Haut, au-dessus de tout, possédant une puissance inexprimable et incompréhensible.

Verset 5 - « Tes témoignages sont devenus parfaitement dignes de foi. » : Tout cela, tu l'avais annoncé autrefois par tes prophètes. La vérité en est confirmée par leur accomplissement. Aucune erreur ne se trouve dans ces prophéties : tout s'est réalisé exactement.

« La sainteté convient à ta maison, Seigneur, pour la durée des jours. » : C'est là le plus grand des biens : une sainteté non passagère, comme dans l'ancien culte juif, mais éternelle et immuable.
La maison de Dieu est l'assemblée des fidèles, comme l'enseigne Paul de Tarse.
Il convient donc que nous nous purifiions de toute souillure du corps et de l'esprit, et que nous accomplissions la sanctification dans la crainte de Dieu, afin de préparer une demeure digne de lui et d'accueillir en nous l'hôte éternel. »

📖 Sur les Psaumes ; P.G. vol.80, col.1623-1630

👤 Euthyme Zigabène (1050-1120)

« Ce psaume, chez les Hébreux, ne comporte absolument aucune inscription.
Certains exemplaires de l'édition des Septante portent cependant cette inscription que nous avons mentionnée plus haut.
Quelques interprètes expliquent que le « jour du sabbat » doit être compris comme le jour du jugement universel, comme

nous l’avons dit dans le psaume précédent ; quant au jour qui précède le sabbat, ce serait le jour de la résurrection du Seigneur.
En effet, ce jour fut comme un prélude de la résurrection universelle.
En ce jour, la terre a été habitée, c’est-à-dire par les hommes régénérés par l’Évangile et le baptême, en quelque sorte recréés.
Mais les exemplaires les plus corrects — y compris l’édition authentique des Septante — ne contiennent pas une telle inscription.

Verset 1 — « Le Seigneur a régné » : Le Fils de Dieu a toujours été roi de toute éternité, mais cela n’a pas toujours été connu des hommes ; au contraire, jadis ils l’ignoraient.
Mais lorsque le Christ est ressuscité d’entre les morts, tous les fidèles — ceux qui ont cru en lui — ont reconnu avec certitude qu’il est Fils de Dieu, roi et Dieu.
C’est donc ce que le bienheureux David annonce ici :
« Le Seigneur a régné », c’est-à-dire : il a été reconnu comme roi.

Autre interprétation : le Christ était certes roi auparavant en tant que Dieu, mais après la résurrection il règne aussi en tant qu’homme. Comme il est dit : « Toute puissance m’a été donnée au ciel et sur la terre », et encore : « Moi, j’ai été établi roi par lui ».

« Il s’est revêtu de splendeur » : C’est-à-dire qu’il a manifesté une gloire et une puissance qui lui convenaient parfaitement, même comme Dieu. Ou bien : le Seigneur, souffrant dans la chair, « n’avait ni beauté ni éclat » selon le prophète ; mais

ressuscité, il s’est revêtu d’une beauté qu’il n’avait pas auparavant manifestée.

« Il s’est revêtu de puissance et s’est ceint » : Il faut comprendre cela de la même manière : le Christ possédait toujours la gloire et la puissance, mais elles étaient cachées aux hommes ; elles ont commencé à apparaître après son ascension au ciel, non qu’il ait revêtu un vêtement extérieur, mais au sens spirituel. Se « ceindre » signifie ici se préparer, se manifester, comme un ornement visible.

« Il a affermi le monde » : Le Christ a affermi le monde (autrefois agité par la tromperie des démons et presque ébranlé) en le stabilisant par sa vérité, afin qu’il ne soit plus entraîné çà et là par l’erreur, car il est désormais fondé sur le roc de la foi.

Verset 2 — « Ton trône est établi dès lors » : « Établi », c’est-à-dire ferme et stable. « Dès lors » signifie « depuis le commencement ». Mais il faut remarquer que de telles expressions (« dès le commencement ») n’introduisent pas de temps en Dieu : elles signifient seulement une éternité sans commencement.
Ainsi : « Tu es depuis toujours ».
Même si, dit-il, tu as pris la condition de serviteur, ton règne est stable dès l’origine ; tu n’en as jamais été déchu.

Verset 3 — « Les fleuves ont élevé leur voix » : Par les fleuves, il faut entendre les apôtres, car ils irriguent les âmes humaines par les flots spirituels de l’Évangile.
Ils « élèvent leur voix », c’est-à-dire qu’ils prêchent ouvertement, clairement, sans crainte.

L’usage du passé exprime ici un futur prophétique, comme souvent dans l’Écriture.
La répétition (« ils ont élevé ») marque l’intensité de la joie.

Verset 4 — « Les fleuves élèveront leurs flots » : Les fleuves qui viendront après les premiers (c’est-à-dire après les apôtres) suivront leurs traces. Les « flots » désignent les voies tracées, comme les sillons formés par un courant. Le sens est donc : les guides futurs suivront les mêmes doctrines que les apôtres.

« Plus que la voix des grandes eaux » : Par les « grandes eaux », il faut comprendre les baptêmes célébrés dans l’Église. Leur « voix », ce sont les invocations de la Trinité et la grâce divine qui s’y manifestent.

La mer désigne aussi le baptême : multiple en ses célébrations, mais unique en sa nature.

Ses « flots » sont les immersions et émergences des baptisés. Ces flots spirituels sont admirables, plus encore que ceux de la mer matérielle : ceux-ci sont
redoutables pour les hommes, mais agréables aux démons ; ceux du baptême sont redoutables pour les démons, mais salutaires et doux pour les hommes. Les premiers font périr les navigateurs, les seconds sauvent ceux qui y sont plongés.

« Admirable est le Seigneur dans les hauteurs » : Dieu est surtout admirable dans ces réalités élevées et spirituelles. Ou encore : admirable est le Seigneur qui habite dans les hauteurs, lui « qui regarde les humbles dans le ciel et sur la terre ».

Verset 5 — « Tes témoignages sont très sûrs » : Les témoignages qui concernent le Christ sont absolument dignes

de foi : ce sont les prophéties sur son incarnation, sa vie dans la chair et son œuvre.

« La sainteté convient à ta maison » : La maison de Dieu est l'Église universelle des fidèles. Elle doit être sainte, car elle est la demeure du Dieu saint. Cela se réalise si ceux qui l'habitent sont purs de toute souillure. Cette sainteté doit demeurer « pour la durée des jours », c'est-à-dire toujours. Chaque fidèle est aussi un temple de Dieu : c'est pourquoi la sainteté convient à tous, en permanence. »

📖 Commentaire sur les Psaumes de David - P.G. vol.128, col.951-955

👤 Nicéphore Blemmydès (1197-1269)

« « Pour le jour du sabbat, lorsque la terre fut affermie : cantique de louange de David. Le Seigneur a régné. » : Le Christ règne comme Dieu : il a été revêtu et s'est fortifié par la puissance de la résurrection ; il a pris le royaume sur la terre.

« Le Seigneur s'est revêtu de splendeur, le Seigneur s'est revêtu de force et s'en est ceint. » : Il a manifesté sa gloire et sa résurrection aux hommes, et la royauté lui a été donnée ; il a révélé la gloire divine auparavant cachée, et l'a rendue éclatante, c'est-à-dire connue à travers les miracles.

« Il a affermi l'univers, qui ne sera pas ébranlé. » : Il parle ici de l'Église du Christ répandue sur toute la terre.

« Ton trône est prêt dès l'origine ; tu es depuis l'éternité. » : Ton royaume subsiste pour toujours.

« Les fleuves ont élevé, Seigneur, les fleuves ont élevé leur voix. » : Il appelle ici « fleuves » les apôtres, qui ont élevé leur voix dans les prédications.

« Les fleuves élèveront leurs flots. » : Il appelle maintenant « fleuves » les disciples qui viendront ensuite, lesquels, marchant sur les voies des apôtres, feront entendre leur voix ; en effet, les flots d'un fleuve se succèdent et entraînent la terre. Ici, « ils élèveront » signifie « ils proclameront ».

« Plus que la voix des grandes eaux. » : Il faut entendre par « grandes eaux » les apôtres et les autres docteurs ; leurs voix sont leurs enseignements. « Admirables sont les élans de la mer » : cela désigne les troubles des nations, soulevées contre les fidèles.

« Admirable dans les hauteurs est le Seigneur. » : Il est admirable dans les choses élevées ; après sa transformation céleste, il est glorifié, lui qui accomplit des merveilles.

« Tes témoignages sont dignes de foi au plus haut point. » : Les témoignages des prophètes confirment très fortement la vérité.

« La sainteté convient à ta maison, Seigneur, pour la longueur des jours. » : La maison de Dieu, c'est l'Église des croyants ; elle doit être sainte pour toujours. »

📖 Explication sur les Psaumes - P.G. vol.142, col.1544-1545

■ École latine :

👤 Saint Jérôme de Stridon (347-420)

« Titre : « Cantique de louange, pour David lui-même, au jour avant le sabbat, lorsque la terre fut fondée. » : Ce psaume contient la voix du prophète chantant la puissance et la grandeur du Seigneur.

« Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de splendeur » : Lorsque le Christ est ressuscité des morts, il s'est uni à un chœur de saints.

« Le Seigneur s'est revêtu de force » : car il a vaincu le diable.

« Il s'est ceint de puissance » : lorsqu'il est remonté vers le Père, entouré de la multitude des anges.

« Il a affermi le monde, qui ne sera pas ébranlé » : Le monde était encore instable et mobile s'il n'avait pas été affermi par la résurrection du Christ.

« Ton trône est préparé dès lors » : Dans les âmes saintes. Car tu les as choisies avant la constitution du monde, afin qu'elles soient un peuple élu. Et « dès l'éternité tu es », c'est-à-dire avant la résurrection du monde.

« Les fleuves ont élevé leur voix » : Les apôtres dont les eaux de la prédication ont irrigué les sécheresses des nations.

« À cause des voix des grandes eaux » : Des peuples qui parlent contre eux.

« Admirables sont les élévations de la mer » : Dans les flots de ce siècle.

« Le Seigneur est admirable dans les hauteurs » : Glorieux, siégeant à la droite du Père.

« Tes témoignages, Seigneur, sont devenus très dignes de foi » : Par tes apôtres.

« Ta maison convient à la sainteté, Seigneur, pour la durée des jours » : Ton Église, que tu t'es préparée,
sans tache ni ride (cf. Éphésiens 5), garde-nous purs et resplendissants en elle.
Ne laisse pas être souillée la grâce du baptême par lequel nous sommes régénérés en toi pour la vie.
Car à toi, avec le Père éternel et le Saint-Esprit, revient l'honneur et la gloire dans les siècles des siècles. Amen. »

📖 Bréviaire sur les Psaumes - P.L. vol.26, col.1105-1106

👤 Saint Augustin d'Hippone (354-430)

« Le titre porte le sixième jour avant le sabbat, ou le jour de la création de l'homme, que Jésus-Christ est venu reformer au sixième âge du monde, de manière à nous conduire au véritable sabbat qui est le ciel. Il a consolidé la terre, ou les hommes dans la foi, et pour la consolider il s'est revêtu de beauté pour ses admirateurs, de force pour ses contradicteurs, de manière à prémunir les fidèles Contre les contradictions des hommes. Il s'est ceint par devant, c'est-à-dire qu'il a été humble, comme hie fit en se ceignant d'un linge pour laver les pieds à ses Apôtres. L'humilité est la pierre, d'autant plus

solide qu'elle est plus abaissée. Mettre une ceinture devant nous, c'est résister à ceux qui nous insultent face à face, comme on disait à Jésus : Descends de la croix; car le courage est plus nécessaire. L'univers qui ne sera point ébranlé, c'est le froment que le van me chasse point de l'aire; l'autre, c'est la paille qui s'envole. Si donc nous ne pouvons nous séparer des injustes, séparons nous de leurs injustices. C'est là préparer un trône à Dieu, qui s'assied dans les saints ou les humbles, bien qu'il ait un trône éternel. Les fleuves ou les Apôtres ont élevé la voix quand l'Esprit-Saint a soufflé sur eux; la mer s'est soulevée contre eux, mais le Christ l'a calmée par sa victoire sur le monde : qu'il en soit béni à jamais.

1. A la lecture du psaume, nous en avons entendu le titre; et d'après les saintes Ecritures, c'est-à-dire le livre de la Genèse, il n'est pas difficile d'en connaître la signification. Un titre est en effet comme l'inscription placée sur le seuil d'une maison : il nous indique ce qui est â l'intérieur. Voici donc cette inscription : « Louange du cantique à David, pour le jour qui précéda le sabbat, quand la terre fut fondée ». Or, en considérant ce que Dieu fit chaque jour, quand il créa et disposa toutes choses, du premier au sixième jour (car il sanctifia le septième jour et le consacra par le repos, après toutes ses oeuvres, qui étaient excellentes), nous voyons qu'au sixième jour (et c'est bien celui de notre psaume, puisqu'il est marqué, la veille du sabbat), Dieu créa tous les animaux sur la terre. Puis le même jour, il créa l'homme à son image et à sa ressemblance. Or, cette disposition des six jours n'est pas sans raison, puisqu'elle annonce que les siècles doivent s'écouler, avant que nous nous reposions en Dieu. Et c'est nous reposer que faire des bonnes oeuvres. C'est pour cela qu'il est écrit que Dieu se reposa le septième jour, après avoir tait des oeuvres

excellentes 1. Car la fatigue ne lui faisait point prendre son repos, et maintenant il n'est pas inactif, puisque Notre-Seigneur Jésus-Christ nous dit « Mon Père agit sans cesse ». Ainsi parlait-il aux Juifs, qui avaient au sujet de Dieu des pensées charnelles, qui ne comprenaient point que Dieu agit, bien qu'il se repose, qu'il agit toujours, bien qu'il se repose toujours. Donc nous aussi, que le Seigneur a voulu personnifier en lui-même, nous aurons le repos après les bonnes oeuvres. Il est vrai, mes frères, que les oeuvres que nous faisons ici-bas avant le repos, sont des oeuvres laborieuses en quelque sorte, et que Le repos dont il s'agit n'est qu'en espérance, et pas encore en réalité; et sans cette espérance nous succomberions au travail. Mais toutes ces bonnes oeuvres laborieuses passeront un jour. Quoi de meilleur que donner du pain à celui qui a faim ? Et, comme nous l'entendions tout à l'heure à la lecture de l'Evangile, quoi de plus saint que ce conseil général : « Que tout homme qui a deux tuniques en donne une à celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger en donne à celui qui a faim ? » Vêtir celui qui est nu, c'est une bonne oeuvre, mais cette bonne oeuvre subsistera-t-elle toujours? Elle est quelque peu pénible; mais elle nous console, par l'espérance du repos à venir. Et pourtant quelle peine y a-t-il à vêtir un pauvre ? Une bonne oeuvre est presque sans peine, le mal est plus laborieux. Vêtir un pauvre quand on peut le faire, n'est guère pénible; si on ne le peut : « Gloire à Dieu au plus « haut des cieux, et paix sur la terre aux a hommes de bonne volonté ». Nais dépouiller celui qui est vêtu, qui pourra nous en dire la peine? Et pourtant tout cela doit passer quand nous arriverons à ce repos, où il n'y aura ni affamé à nourrir, ni pauvre à revêtir. Toutes ces bonnes oeuvres passeront donc, et ce sixième jour pendant lequel on fait ces oeuvres excellentes, a un soir. Or, au jour du repos, il n'y aura aucun soir, puisque notre repos sera sans fin. Comme donc ce fut au sixième jour

que Dieu fit l'homme à son image; ainsi trouvons-nous que ce fut au sixième âge que Notre-Seigneur Jésus-Christ vint reformer l'homme à l'image de Dieu. Le premier âge, en effet, marqué par le premier jour, serait depuis Adam jusqu'à Noé; le second âge, qui serait comme un second jour, depuis Noé jusqu'à Abraham; le troisième âge, ou troisième jour, depuis Abraham jusqu'à David; le quatrième âge, ou quatrième jour, depuis David jusqu'à la transmigration à Babylone; le cinquième âge, ou cinquième jour, depuis la transmigration à Babylone jusqu'à la prédication de Jean-Baptiste; et le sixième jour, depuis la prédication de Jean-Baptiste jusqu'à la fin, et à la fin du sixième jour arrivera le repos. Nous sommes donc maintenant dans ce sixième jour. Si nous sommes dans ce sixième jour, voyez le titre du psaume: « Pour le jour qui précéda le sabbat, quand la terre fut fondée ». Examinons le psaume lui-même, et voyons quand la terre fut fondée, car elle ne le fut point peut-être ce jour-là. Ce n'est point en effet ce que nous lisons dans la Genèse. Quand donc la terre fut-elle fondée? Quand, sinon, comme nous l'avons lu tout à l'heure dans l'Apôtre : « Si vous demeurez dans la foi, fermes et inébranlables ». Lorsque dans toute la terre, tous les fidèles sont inébranlables dans la foi, c'est alors que la terre est fondée, que l'homme est fait à l'image de Dieu 1; ce que nous figurait le sixième jour de la Genèse. Mais comment Dieu a-t-il fait cette oeuvre, comment a-t-il fondé la terre? Le Christ est venu afin de fonder la terre. « Car nul ne saurait poser un fondement autre que celui qui a été posé, qui est le Christ Jésus ». C'est donc de Jésus-Christ que le psaume va parler.

2. « Le Seigneur a régné, il s'est couvert de gloire ; le Seigneur s'est revêtu de force, et il s'est ceint ». Il a donc pris pour double vêtement la gloire et la force. Pourquoi s'en revêtir pour fonder la terre? Car le Psalmiste continue : « Il a consolidé la terre qui ne sera point ébranlée ». Comment l'a-t-

il consolidée ? En se revêtant de gloire. Mais il ne la consoliderait point s'il ne s'était revêtu de force en même temps que de gloire. Pourquoi donc la gloire, et pourquoi la force? Car le Prophète a précisé l'un et l'autre: « Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de gloire; le Seigneur s'est revêtu de force et a ceint ses reins ».Vous le savez, mes frères, Notre-Seigneur, venant dans sa chair et prêchant l'Evangile du royaume, plaisait aux uns, déplaisait aux autres. Car les Juifs étaient partagés à son sujet : « Les uns disaient : Il est bon; les autres: Non, il séduit la foule 4 ». Les uns parlaient donc de lui en bien, les autres en parlaient mal, le déchiraient, le mordaient, le noircissaient de leurs outrages. Il était donc revêtu de beauté pour ceux auxquels il plaisait, et de force pour ceux auxquels il ne plaisait point. Prends donc, toi aussi, le Seigneur pour modèle, afin que tu deviennes pour lui un vêtement. Sois revêtu de beauté pour ceux auxquels plairont tes bonnes oeuvres, et sois fort contre tes détracteurs. Ecoute comment Paul, cet imitateur du Christ, eut de la beauté, comment de la force: « Nous « sommes», dit-il, «la bonne odeur du Christ, en tout lieu, et pour ceux qui font leur salut et pour ceux qui périssent ? » Ceux qui goûtent le bien, se sauvent; les détracteurs du bien doivent périr. Autant qu'il était en lui, Paul était le parfum du bien, il était même la bonne odeur. Malheur à ces misérables que la bonne odeur fait mourir. Car l'Apôtre n'a point dit : Nous sommes une bonne odeur pour les uns, une mauvaise odeur pour les autres; mais bien : « Nous sommes la bonne odeur du Christ, en tout lieu, et pour ceux qui se sauvent, et pour ceux qui périssent ». Et il ajoute aussitôt: « Aux uns nous sommes une odeur de vie pour la vie, aux autres une odeur de mort pour la mort ». Il était donc revêtu de beauté pour ceux auxquels il était une odeur de vie, et de force pour ceux auxquels il était une odeur de mort. Si tu te réjouis quand les hommes te louent, quand ils prennent goût à tes

oeuvres; si leur blâme te fait manquer de courage, et ralentit tes bonnes oeuvres, comme si tu en avais perdu le fruit en trouvant des détracteurs ; tu n'es pas immobile encore, et tu n'appartiens pas encore à « cette terre ferme qui ne sera point ébranlée, pour laquelle le Seigneur s'est préparé en se revêtant de sa force ». Saint Paul touche, à un autre endroit, cette force et cette beauté: « Par les armes de la justice, à droite et à gauche ». Vois où il place la beauté, où il place la force: « Par la gloire et par l'ignominie ». Il est beau dans la gloire, il est courageux dans l'ignominie. Chez les uns on relevait en gloire, chez les autres on le méprisait. Il apportait donc la beauté aux premiers, et la force à ceux auxquels il ne plaisait point. C'est en ce sens qu'au même endroit il énumère tous ces contrastes jusqu'à cette parole : « Comme n'ayant rien et possédant tout ». Posséder tout, c'est la beauté ; n'avoir rien, c'est la force. Ne nous étonnons donc point si le Prophète a dit : « Il a consolidé la terre qui ne sera point ébranlée». Comment l'univers entier ne sera-t-il point ébranlé ? C'est parce que les fidèles du Christ sont partout et prêts à tout: à se réjouir avec ceux qui louent, à s'armer contre ceux qui blâment; à ne s'amollir point devant la louange, âne point se laisser abattre par le blâme.

3. Peut-être demanderons-nous aussi le sens de cette parole : « Il est ceint ». Se ceindre désigne le travail, et un homme ceint ses reins quand il va travailler. Comment toutefois le Prophète, au lieu de dire : Il est ceint, a-t-il dit: « Ceint par devant», praecinctus? Dans un autre psaume il est dit: « Ceignez vos reins de votre épée, ô Tout- Puissant, et les peuples tomberont sous vos coups ». Ici, il n'est point dit simplement, ceignez-vous, ni ceignez-vous par devant, mais ceignez votre épée; et accingere se dit lorsque la ceinture porte quelque chose aux flancs. Il a donc dit: Ceignez votre épée, accingere. Or, le glaive du Seigneur, qui a vaincu l'univers entier, c'est l'Esprit

de Dieu dans la vérité de sa parole. Pourquoi ceindre ce glaive autoùr des reins ? il est vrai, mes frères, que ce verset vient d'un autre psaume, et que nous avons expliqué la ceinture autrement ; mais continuons puisqu'il se représente ici. Qu'est-ce que porter son épée à ses reins ? Les reins ont le sens de la chair. Car le Seigneur n'aurait point soumis l'univers entier, si le glaive de la vérité n'était venu dans la chair. Mais pourquoi dans notre psaume le mot praecingere, qui s'emploie quand on met quelque chose devant soi? De là vient qu'il est dit que Jésus « mit devant lui un linge, et lava les pieds de ses disciples ». Il fut humble alors, ayant mis devant lui un linge pour laver leurs pieds. Or, toute force est dans l'humilité, puisque tout orgueil n'est que faiblesse. A propos de la force, le Prophète s'est servi du mot praecinctus, ceint par devant, afin de te rappeler que ce même Dieu assez humble pour laver les pieds des disciples était aussi praecinctus. Or, Pierre saisi de frayeur en voyant à ses pieds son Seigneur, son Maître (et dire son maître, c'est moins dire que son Seigneur) , voyant son Seigneur se courber à ses pieds, pour les laver, fut dans la stupeur et s'écria: « Seigneur, vous ne me laverez point les pieds ». Mais le Sauveur:
« Ce que je fais, tu ne le comprends point maintenant, tu le sauras plus tard ». Et Pierre : « Jamais vous ne me laverez les pieds ». Et Jésus: « Si je ne te purifie, tu n'auras aucune part avec moi ». Mais Pierre qui avait frissonné en voyant son Maître lui laver les pieds, frissonna plus encore à cette parole: « Tu n'auras point de part avec moi ». Tant que le Seigneur n'agissait point sans motif, et qu'il y avait là quelque mystère, il s'écria: « Seigneur, non-seulement les pieds, mais les mains et la tête et tout le corps ». Et Jésus: « Celui qui a été lavé n'a plus besoin de se laver une seconde fois, mais il est complètement pur». Si donc il leur lavait les pieds, ce n'était pas tant pour les purifier que pour leur donner un exemple

d’humilité. Car il leur avait dit: « Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, tu le sauras plus tard ». Voyons si plus tard ils ont compris, si plus tard il leur a exposé ce qu’il faisait alors, afin de voir le Seigneur ceint de sa force, car toute sa force était dans son humilité. Quand il leur eut lavé les pieds, il s’assit de nouveau, et leur dit: « Vous m’appelez Maître, et vous dites vrai; je le suis en effet : vous m’appelez Seigneur, et vous dites vrai, car je le suis. Si donc moi, votre Maître et votre Seigneur, j’ai lavé vos pieds, comment devez-vous agir les uns envers les autres ? » Si donc c’est dans l’humilité qu’est la force, ne craignez pas les orgueilleux. Les humbles sont comme la pierre; elle paraît abaissée, mais elle est solide. Que sont les orgueilleux ? Semblables à la fumée, ils ne s’élèvent que pour s’évanouir. Donc il nous faut rapporter à l’humilité du Seigneur cette ceinture dont nous parle l’Evangile, et qu’il mit devant lui, pour laver les pieds à ses Apôtres.

4. On pourrait encore donner un autre sens à cette parole. Nous avons dit que praecingere c’est mettre une ceinture, mais devant soi. Or, nos détracteurs parlent quelquefois en mal de nous, mais en notre absence, et comme derrière nous ; d’autres le font en face, comme au Seigneur à la croix: « S’il est le Fils de Dieu, qu’il descende de la croix ». Or, nous n’avons pas réellement besoin de courage quand on ne médit de nous qu’en notre absence; car nous n’entendons pas, nous ne sentons rien; mais quand on nous outrage en notre présence, il nous faut alors du courage. Qu’est-ce à dire du courage? Oui, pour supporter ; car n’allez pas croire qu’il y a du courage à vous laisser vaincre par l’outrage que vous entendez, et à frapper le coupable. Frapper un insolent, ce n’est pas être courageux, c’est être vaincu par la colère. Or, il y a folie à donner le nom de fort à un homme vaincu ; quand l‘Ecriture dit que « l’homme qui dompte sa colère, est plus fort que celui qui

prend les villes ». Un preneur de villes est donc inférieur à l'homme qui surmonte sa colère. Tu as dans toi-même un rude adversaire. Quand l'outrage soulève en toi la colère, et te pousse à rendre le mal pour le mal, souviens-toi de cette parole de l'Apôtre: « Ne rendez à personne le mal pour le mal, ni l'outrage pour l'outrage ». Ces paroles étoufferont ta colère et te fortifieront : et comme ces paroles te sont dites en face, et non par derrière, elles seront une ceinture devant toi.
5. Allons plus loin, le psaume est court. « Il a consolidé la terre qui ne sera point ébranlée ». Vous le voyez, mes frères, beaucoup ont embrassé la foi de Jésus, c'est le grand nombre : et pourtant dans ce grand nombre, l'Evangile qu'on a lu vous le disait tout à l'heure, le Seigneur viendra le van à la main, et il purgera son aire, serrant le froment dans son grenier, et jetant les pailles au feu inextinguible. Il y a donc sur toute la terre des bons et des méchants, des bons qui sont le grain, des méchants qui sont la paille. Le fléau dans l'aire brise la paille qui tombe et nettoie le froment. Qu'est-ce donc que cet univers qui ne sera point ébranlé? Le Prophète ne tiendrait point ce langage s'il n'y avait aussi un univers qui s'ébranlera. Il y a donc un univers qui demeurera ferme, tandis qu'un autre univers doit chanceler. On appelle univers, en effet, les bons qui demeurent fermes dans la foi : et qu'on ne dise point qu'ils sont en un endroit, ils sont partout; de même que les méchants, qui doivent abandonner la foi au souffle de la moindre tribulation, sont aussi partout, Il y a donc un univers mobile et un univers immobile, dont parle saint Paul. Vois cet univers mobile : « De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont écartés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà faite, et qui bouleversent la foi de quelques-uns 3» : je vous le demande, quels sont ces hommes dont parle saint Paul? Appartenaient-ils à cet univers qui est inébranlable? Ils étaient la paille : et ils bouleversent la foi, dit l'Apôtre. Il ne dit point la foi de tous :

et s’il disait de tous, nous devrions comprendre de tous ceux qui appartiennent à la cité de Babylone, qui doit être damnée avec le diable. Néanmoins il dit la foi de quelques-uns. Et comme si l’on demandait: Qui pourra leur résister ? il ajoute aussitôt « Mais le solide fondement de Dieu subsiste », Voilà que tu connais l’univers qui sera inébranlable. « Voici quel en est le signe ». Quel est le signe de ce fondement solide? « Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ». Tel est l’univers qui ne chancellera point: « Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ». Et qu’a-t-il pour signe? « Que celui qui invoque le nom du Seigneur, s’éloigne de l’iniquité». Qu’il s’éloigne maintenant de l’iniquité, puisqu’il ne peut se séparer des injustes, à cause du mélange de la paille et du froment, jusqu’au vannage. Que dis-je, mes frères? Chose étonnante de la part du froment dans l’aire ! il se sépare de la paille quand on l’en dépouille, mais lorsqu’on le bat, il ne s’en va point de la grange. Quand se séparera-t-il tout à fait? Quand viendra le vanneur 1. L’univers entier est donc une aire : il faut, quelque bon que tu sois, que tu vives parmi les méchants; mais si tu ne peux te séparer des hommes injustes, sépare-toi de l’injustice. «Que tout homme qui invoque le nom du « Seigneur se sépare de l’iniquité », et il sera dans cet univers qui est inébranlable.

6. «C’est de là, ô mon Dieu, qu’un trône vous ma été préparé 2 » . « De là », qu’est-ce à dire? De ce moment: comme si le Prophète nous disait: Qu’est-ce que le trône de Dieu? où s’assied-il? En ses saints. Veux-tu être pour Dieu un trône? Prépare-lui dans ton coeur un lieu où il s’asseye. Quel est en effet le siège de Dieu, sinon l’endroit qu’habite le Seigneur? Et où habite le Seigneur, sinon dans son temple? Et quel est ce temple ? se compose-t il de murailles ? Loin de nous cette pensée Son temple est peut-être ce monde, qui est vaste et digne de la grandeur de Dieu. il ne saurait contenir celui qui l’a fait, Où donc Dieu se repose-t-il? L’âme calme, l’âme juste,

voilà celle qui porte Dieu. Chose étrange, mes frères ! Dieu est infiniment grand, il pèse à ceux qui sont forts, il est pour les faibles un léger fardeau. Quels sont ces forts du Prophète? Les orgueilleux qui ont confiance dans leurs forces. Et cette faiblesse, qui consiste dans l'humilité, est une force plus grande. Ecoute ce que dit l'Apôtre : « Quand «je suis faible, c'est alors que je suis fort » Voilà ce que je vous ai prêché, que le Seigneur s'est revêtu de force, quand il a enseigné l'humilité. Tel est donc ce siège de Dieu dont un Prophète nous a dit ailleurs : « En qui reposera mon esprit ? » C'est-à-dire, où mon esprit pourra-t-il reposer, sinon sur le trône de Dieu ? Ecoute la description qu'il fait de ce trône. Tu t'imaginais peut-être un palais de marbre, d'amples parvis, une hauteur démesurée, des toits étincelants. Ecoute ce que le Seigneur se prépare: « Sur qui reposera mon esprit? Sur l'homme humble et calme, sur l'homme qui redoute ma parole ». Es-tu humble? Es-tu tranquille ? voilà que Dieu repose en toi. Mais Dieu, qui est élevé, n'habitera pas en toi si tu veux t'élever. Tu veux être grand afin qu'il habite en toi ; sois humble, redoute sa parole, c'est là qu'il habite. Il ne craint point une demeure tremblante, parce que lui-même la consolide. « C'est depuis lors, ô Dieu, qu'un trône vous est préparé ». « Depuis lors », c'est-à-dire depuis ce moment, ce qui semble préciser un temps particulier. Depuis ce temps, quel temps? Peut-être le jour qui précéda le sabbat. Dès lors, le titre nous dirait alors quel jour. Ce serait le sixième jour, ou le sixième âge du monde, alors que le Seigneur vint en sa chair. C'est de ce jour, oui de ce jour, qu'il s'est fait homme, et qu'il est sorti du sein virginal. Que lisons-nous dans un autre psaume? « Vous êtes dans la splendeur des saints, dès les entrailles maternelles ». « Dans la splendeur des saints», c'est-à-dire que vous éclairez les saints afin qu'ils voient Dieu en sa chair, et que leur coeur se purifie afin qu'ils le voient dans sa divinité. « Dans la splendeur des saints, dès

les entrailles maternelles ». Mais que dit ensuite le Prophète ? Afin que l'on ne s'imagine point que le Christ n'a commencé son existence qu'au sortir du sein virginal, il ajoute : « Je t'ai engendré avant l'étoile du matin ». Ainsi, après avoir dit: « Dans la splendeur des saints, dès les entrailles maternelles », le Prophète craint que l'on ne vienne à penser que le Christ a commencé au moment de sa naissance, comme Adam, comme Abraham, comme David, et il ajoute : « Avant l'étoile du matin, je t'ai engendré »; avant tout ce qui est éclairé. L'étoile du matin, en effet, signifie toutes les étoiles, et par les étoiles tous les temps, puisque Dieu a fait les astres pour marquer les temps, en sorte que Jésus-Christ serait né avant tous les temps : or, celui qui est né avant tous les temps ne peut être regardé comme un homme né dans les temps, puisque le temps est la créature de Dieu, Car si tout a été fait par lui, le temps aussi est son ouvrage. Peut-être encore : « avant l'étoile du matin», signifierait-il aussi, avant tout esprit qu'éclaire la sagesse de Dieu. Que votre charité redouble d'attention. De même que le Prophète, après avoir dit: « Au sortir du sein virginal », craint pour notre foi que nous ne venions à croire que le Christ a commencé à dater de sa naissance du sein de la Vierge, et qu'il ajoute aussitôt: « Je t'ai engendré avant l'étoile du matin»; de même ici, après avoir dit : « Depuis lors », c'est-à-dire depuis un certain temps, depuis le jour qui précède le sabbat, depuis le sixième âge du monde, quand le Christ Notre-Seigneur vint en sa chair, parce qu'il voulut bien se faire homme pour nous, lui qui est Dieu, non-seulement avant Abraham, mais avant le ciel et la terre, lui qui a dit: « Je suis avant qu'Abraham fût », et non-seulement avant Abraham, mais avant Adam ; et non-seulement avant Adam, mais avant les anges, avant le ciel et la terre, puisque toute chose a été faite par lui : le Prophète craint que ce jour de la naissance du Sauveur dans le temps, ne te fasse croire que c'est alors seulement qu'il commença son

existence, et il ajoute : « Un trône vous a été préparé, ô Dieu ». Mais quel Dieu? « Vous êtes de tout siècle », ou de toute éternité, apo aionos : ainsi porte le grec qui se sert de aion, tantôt pour désigner le siècle, tantôt pour désigner l'éternité. O vous donc que l'on croirait né de ce moment, vous êtes de toute éternité. Ne nous arrêtons pas àune naissance humaine, élevons-nous à l'éternité divine. Sa vie du temps a donc commencé à sa naissance : il a crû en âge, vous l'avez entendu dans l'Evangile; il a choisi ses disciples, les a remplis de l'Esprit-Saint, et ils ont commencé à prêcher. C'est là peut-être ce qui est dit ensuite.

7. « Les fleuves ont élevé leur voix 2 ». Quels sont ces fleuves qui ont élevé leur voix? Rien ne l'indique: à la naissance du Sauveur, nous ne voyons pas que les fleuves aient parlé, non plus qu'à son baptême et à sa passion, nous n'entendons pas la voix des fleuves. Lisez l'Evangile, vous ne verrez point que les fleuves aient parlé. C'est peu de parler, « ils ont élevé leur voix » Non-seulement ils ont parlé, mais avec force, mais avec fracas. Quels sont ces fleuves qui ont parlé? L'Evangile n'en fait pas mention, disons-nous, cherchons-y néanmoins. Car où le trouver, sinon dans l'Evangile? Je pourrais peut-être inventer, mais au lieu d'être un fidèle dispensateur, je ne serais plus qu'un fabuliste. Cherchons dans l'Evangile, cherchons ensemble quels sont ces fleuves qui élevèrent la voix. « Jésus se tenait debout et criait », lisons-nous dans l'Evangile. Que criait-il? Voilà déjà la tête de tous les fleuves qui crie; lui, la source d'où les autres fleuves doivent prendre leur écoulement, élève la voix le premier. Et que disait Jésus en se tenant debout? « Celui qui croit, comme le dit l'Ecriture, des fleuves d'eau vive couleront de son sein ». Et l'Evangéliste continue: « Il parlait ainsi à cause de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croyaient en lui. Mais le Saint-Esprit n'était pas encore donné, car Jésus n'était pas encore glorifié ». Or, après que

Jésus fut glorifié par la résurrection et par l'ascension, comme vous le savez, mes frères, et que furent écoulés dix jours qui étaient figuratifs, il envoya l'Esprit-Saint, qui remplit les disciples 2. Cet Esprit-Saint est donc le grand fleuve qui remplit beaucoup d'autres fleuves. C'est de ce fleuve que le Psalmiste a dit ailleurs : « Un fleuve impétueux porte la joie dans la cité de Dieu ». Des fleuves s'échappèrent donc du sein des disciples, quand ils reçurent le Saint-Esprit. Ils devinrent des fleuves d'Esprit-Saint. Comment ces fleuves élevèrent-ils la voix? et pourquoi? D'abord parce qu'ils avaient craint. Pierre n'était pas encore un fleuve quand la question d'une servante lui fit renier le Christ jusqu'à trois fois : « Je ne connais point cet homme ». La crainte le fait mentir; il n'élève pas encore la voix, il n'est pas encore un fleuve. Mais lorsqu'ils furent tous pleins du Saint- Esprit, et que les Juifs les firent comparaître pour leur défendre de parler aucunement de Jésus et d'enseigner en son nom, Pierre et Jean leur dirent : « Jugez s'il est juste devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas taire les choses que nous avons vues et entendues. Ces fleuves élevèrent la voix, et répondirent à la voix des grandes eaux ». C'est à cette voix qui s'élève que revient ce qui est écrit : « Pierre se tenant debout avec les « onze, et élevant la voix, s'écria: Hommes de Judée » ; et le reste qu'il ajouta en leur prêchant Jésus-Christ sans crainte et avec une grande confiance. « Les fleuves ont élevé la voix, pour provoquer la voix des grandes eaux »; car les Apôtres étant sortis du conseil des Juifs, ils vinrent trouver leurs frères, et racontèrent ce que leur avaient dit les prêtres et les sénateurs. A ces paroles, tous élevèrent une même voix vers le Seigneur, et dirent : « C'est vous qui avez fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui est en eux »; et tout ce que dirent ces fleuves en élevant la voix. « Les élévations de la mer sont admirables». Comme ces disciples élevaient la voix, plusieurs

embrassèrent la foi et reçurent le Saint-Esprit, et ces fleuves peu nombreux commencèrent à se multiplier et à élever la voix. Aussi est- il dit : « A la voix des grandes eaux, combien sont admirables les soulèvements de la mer», ou de ce siècle. Lorsque tant de bouches prêchèrent le Christ, la mer aussitôt s'irrita, et les persécutions se multiplièrent, Ainsi donc, lorsque « les fleuves élevèrent la voix,à la voix des grandes eaux répondirent les suspensions de la mer». Ces suspensions sont des soulèvements, car le courroux de la mer fait soulever les flots. Mais que ces flots se soulèvent à leur gré, que la mer frémisse dans la rage; « ses soulèvements sont admirables» ,sans doute: effroyables menaces, effroyables persécutions, mais vois ce qui suit : « Le Seigneur est admirable dans les cieux ». Que la mer donc s'apaise, qu'elle rentre dans le calme, et que l'on donne la paix aux chrétiens. La mer se soulevait jadis, la barque était agitée; cette barque c'est l'Eglise, et la mer c'est le monde. Le Seigneur vint, il marcha sur la mer, foula aux pieds ses flots. Comment le Seigneur marcha-t-il sur la mer? En marchant sur la tête de ces grandes ondées écumantes. Les puissants et les rois ont cru et reçu le joug du Christ. Ne craignons donc point. Si « la mer a de terribles soulèvements, plus terrible encore est le Seigneur dans les cieux ».
8. « Vos témoignages sont devenus tout à fait croyables », Car, si les soulèvements de la mer étaient effrayants, plus grand encore était le Seigneur dans les cieux. « Vos témoignages sont devenus tout à fait croyables ».

Ce sont vos témoignages, car vous aviez dit auparavant : « Je vous dis ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. « Vous aurez de grandes tribulations dans le monde 1». Je vous en avertis donc, le monde se soulèvera contre vous. Or, ils furent persécutés, et ces persécutions confirmèrent en eux la parole

de Dieu et affermirent leur courage; car en voyant s'accomplir la promesse des persécutions, ils espéraient que s'accomplirait aussi la promesse des couronnes. Dès lors, « effrayants étaient les soulèvements de la mer, et plus grand encore était le Seigneur dans les cieux. Vous aurez la paix avec moi, mais des persécutions dans le monde ». Que faisons-nous donc? La mer est en courroux, les flots se soulèvent avec fureur, nous sommes dans la persécution, allons-nous défaillir? Loin de là. « Le Seigneur est admirable dans les cieux ». Aussi quand il disait à ses Apôtres: « Vous aurez la paix avec moi, mais le monde vous persécutera »; comme s'ils lui eussent demandé : Pensez-vous qu'en nous foulant aux pieds, le monde ne nous exterminera pas? Il ajouta aussitôt : « Mais réjouissez-vous, j'ai vaincu le monde ». Si donc il dit : « J'ai vaincu le monde», attachez-vous à celui qui a vaincu le monde, qui a calmé la mer. Réjouissez-vous en lui, parce que le Seigneur est grand dans les cieux, et que « ses témoignages sont devenus tout à fait croyables ». Et qu'est il arrivé de tout cela? « La sainteté, Seigneur, convient à votre maison». A votre maison, à toute votre maison. Non point ici, non point là, non point ailleurs; mais dans toute votre maison, dans l'univers entier. Pourquoi dans l'univers entier? « Parce qu'il a redressé l'univers entier qui ne sera point ébranlé 2 ». La maison du Seigneur sera solidifiée dans le monde entier; beaucoup tomberont, mais la maison demeure; beaucoup seront dans le trouble, mais la maison sera inébranlable. « La sainteté, Seigneur, convient à votre maison ». Est-ce pour un peu de temps? Non, mais « pour de longs jours ». »

📖 Commentaires sur les Psaumes - P.L. vol.53, col.458-460

👤 Arnobe le Jeune (?-455)

« Le Seigneur règne, c'est-à-dire qu'il a reçu la royauté sur la croix.
Il s'est revêtu de majesté dans la résurrection.
En effet, il a pris l'infirmité pour la transformer en puissance,
et il s'est ceint d'éternité,
et il a affermi la terre par sa résurrection.

Et ayant un trône préparé, il est monté au ciel,
siégeant à la droite du Père.

C'est ce que proclament les fleuves des saintes Écritures :
ils ont élevé leur voix à l'encontre des voix de beaucoup d'eaux,
c'est-à-dire des nations, qui crient avec puissance.

En effet, toutes les Écritures des nations ont des voix et des puissances ;
cette Écriture commande aux rois,
tandis que les autres sont à leur service.

Ainsi, lorsque les fleuves ont élevé leurs voix,
le Christ est devenu admirable dans l'exaltation de la mer,
c'est-à-dire des rois et des puissants de ce monde ;
et non seulement pour ceux-ci,
mais il est aussi admirable dans les hauteurs,
le Seigneur montant aux cieux.
Alors les témoignages de Dieu sont devenus extrêmement dignes de foi.
Car il a donné la puissance pour que, en son nom,
des guérisons soient opérées pour le genre humain.
Ceux qui proclamaient le Fils de Dieu et accomplissaient ces signes,

ont rendu ses témoignages très dignes de foi, et sa maison, que les Pharisiens disaient ne pas pouvoir recevoir les saints préceptes, a reçu les lois de l'Ancien Testament. Et cela convient aux sanctuaires des saints, afin qu'ils y demeurent pour les siècles des siècles. Amen. »

📖 Commentaire sur les Psaumes - P.L. vol.53, col.460

👤 Aurelius Cassiadore (485-580) :

« Louange du cantique de David, au jour avant le sabbat, lorsque la terre fut fondée.

Le cantique est souvent dit appartenir à la louange de la divinité. En effet, ce qu'il ajoute — « à David lui-même » — est reconnu comme étant approprié au Christ Seigneur, qui est véritablement appelé « fort de main » et « désirable » : car lui seul peut accorder ce qu'il veut, et il est désiré par ses adorateurs d'un unique amour.

Il est dit ensuite : « au jour avant le sabbat, lorsque la terre fut fondée ». Par « jour avant le sabbat », on désigne le sixième jour, qui précède sans aucun doute le sabbat. Mais puisque, dans la Genèse, on lit que le troisième jour la terre sèche apparut (Gn 1, 9), il faut se demander pourquoi il est dit ici que la terre a été fondée le sixième jour.

Il faut comprendre ici l'homme, qui est désigné de manière appropriée par la terre, comme il est écrit :
« Tu es terre, et tu retourneras à la terre » (Gn 3, 19). C'est lui que nous lisons avoir été créé le sixième jour par le Créateur au commencement du monde.

Et de même que, lors de la sixième création, il a fait cela, de même, venant à ce même âge, il l'a restauré.

La première époque, selon l'autorité des Pères, va d'Adam à Noé.
La seconde, de Noé jusqu'à Abraham.
La troisième, d'Abraham jusqu'à David.
La quatrième, de David jusqu'à la transmigration de Babylone.
La cinquième, de la transmigration de Babylone jusqu'à la prédication de Jean (le Baptiste).
La sixième, enfin, va de la prédication de Jean jusqu'à la fin du siècle.
C'est dans cette sixième époque que le Seigneur Sauveur est manifestement venu, lorsqu'il a rendu ferme le fondement de la foi chez l'homme vacillant par les multiples épreuves de ce monde.
Alors la terre a été fondée, lorsque la foi du genre humain a été affermie dans le Christ. Et c'est pourquoi la louange de son incarnation s'exprime dans ce psaume.

Division du psaume :

Le premier thème est la beauté du Seigneur,
le second sa force,
le troisième ses œuvres,
le quatrième sa puissance,
le cinquième la louange universelle,
le sixième la vérité de ses paroles,
et enfin la louange de sa maison, qui mérite de se réjouir dans une joie éternelle.
Ainsi, par ces sept points, est formée une louange selon un discours démonstratif.

Exposition du psaume

V.1 — « Le Seigneur règne, il s'est revêtu de majesté » : C'est le premier argument, tiré de la beauté. En effet, le prophète, contemplant ce qui devait venir, loue avec grande joie le Seigneur comme régnant ; non pas parce qu'il commence à régner dans le temps, mais parce qu'il s'est manifesté au genre humain par l'incarnation.

« Il s'est revêtu de majesté » : signifie qu'il a manifesté la splendeur de sa grandeur, comme on le lit dans l'Évangile lorsqu'il fut transfiguré sur le mont Thabor devant ses disciples : « Son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige » (Mt 17, 2).

« Le Seigneur s'est revêtu de force et s'en est ceint » : constitue le second point, tiré de la force. Il faut noter que la première partie se termine par un mot qui est repris au début de la suivante. La force du Seigneur se manifeste dans sa passion : lorsqu'il répond à ceux qui venaient l'arrêter : « C'est moi » (Jn 18, 5-6), ils tombèrent en arrière, saisis de crainte. Spirituellement, « revêtir la majesté » s'adresse à ceux qui croient en la vérité du Fils de Dieu ; « revêtir la force » s'oppose à ceux qui refusent de croire, en leur annonçant le jugement et le châtiment.

V.2 — « Il a affermi la terre, qui ne sera pas ébranlée »

C'est le troisième argument, tiré des œuvres.
Il a affermi la terre, c'est-à-dire l'Église, lorsqu'il a dit dans l'Évangile :

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle » (Mt 16, 18).

———

V.3 — « Ton trône est préparé depuis lors ; tu es depuis l'éternité »

C'est le quatrième argument, tiré de la puissance.
Le trône peut désigner soit celui où il siège à la droite du Père, soit celui qu'il possède dans le cœur des fidèles.

« Préparé » signifie la prédestination.
« Depuis l'éternité » signifie la divinité éternelle du Christ, qui règne avec le Père.

Ainsi sont signifiées deux natures dans une seule personne du Christ.

———

V.4–5 — « Les fleuves ont élevé leur voix… admirable est le Seigneur dans les hauteurs »

C'est le cinquième argument, tiré de la louange universelle.
Les « fleuves » désignent les Apôtres, remplis de l'Esprit Saint, selon la parole :
« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein » (Jn 7, 38).

Les « nombreuses eaux » désignent les nations qui viennent à la foi catholique.

Ainsi, les élévations de la mer sont les progrès des âmes dans ce monde.

La mer représente l'ensemble des peuples.
Et le Seigneur est admirable « dans les hauteurs » parce que les justes ne sont élevés que par lui.

V.6 — « Tes témoignages sont devenus extrêmement dignes de foi »

C'est le sixième argument, tiré de la vérité.
Les prophéties sont confirmées par l'accomplissement en Christ.
Tout ce qui avait été annoncé s'est réalisé, rendant les témoignages parfaitement crédibles.

V.7 — « Ta maison convient à la sainteté, Seigneur, pour la longueur des jours »

C'est le septième argument, tiré de la louange de la maison de Dieu.
La maison du Seigneur est l'Église universelle.
Elle convient à la sainteté, c'est-à-dire à la venue et à la bénédiction divine.

Cette sainteté n'est pas passagère, mais éternelle.
« Longueur des jours » signifie l'éternité, sans fin.

Conclusion du psaume

Voici que le jour avant le sabbat — c'est-à-dire le sixième jour —, annoncé par le titre, s'est accompli dans l'incarnation du Seigneur.

Que les insensés entendent ce psaume, eux qui pensent diminuer la gloire de la venue du Seigneur.
Par lui, la puissance de la Sainte Trinité a été manifestée aux hommes ;
par lui, le baptême a été donné ;
par lui, les dons de la communion ont été accordés ;
par lui, les charismes se sont répandus ;
par lui, la mort a été vaincue et la vie est ressuscitée ;
par lui, le diable a été vaincu ;
par lui, l'homme a été libéré.

Les anges se réjouissent, les cieux sont dans la gloire et pourtant, ô scandale, l'homme demeure ingrat, alors que ce salut lui a été spécialement accordé. »

📖 Commentaire sur le Psautier - P.L. vol.70, col.661-664

👤 Bède le Vénérable (675-735)

« Louange du cantique de David, au jour avant le sabbat, lorsque la terre fut fondée.

Il annonce le retour de Babylone et embellit le chant selon le schéma habituel du récit, afin que les œuvres divines soient davantage louées et que leurs secours soient diffusés. Lorsqu'il

est dit dans le titre : « lorsque la terre fut habitée », cela signifie la libération de la captivité.

Il faut noter que ce psaume, ainsi que le précédent, est sans inscription chez les Hébreux, c'est-à-dire qu'il ne porte pas de titre.

Explication : Ce cantique est adressé à la louange de la divinité en référence au Christ.
On se demande pourquoi il est dit « au jour avant le sabbat », c'est-à-dire le sixième jour, que la terre a été fondée, alors que, dans la Genèse, on lit que la terre sèche apparut le troisième jour.
Mais ici, il faut comprendre la terre comme l'homme, selon la parole :
« Tu es terre, et tu retourneras à la terre » (Gn 3, 19).
Ainsi, de même que Dieu a créé l'homme le sixième jour, de même il le renouvelle.
La terre est dite fondée lorsque la foi du genre humain est affermie.
C'est pourquoi la louange de l'incarnation du Seigneur est chantée dans ce psaume.

Division du psaume :
1. La beauté du Seigneur
2. Sa force
3. Ses œuvres
4. Sa puissance
5. La louange universelle
6. La vérité de ses enseignements
7. La louange de sa maison

Ainsi se forme une louange parfaite en sept parties.

V.1 — « Le Seigneur règne, il s'est revêtu de majesté » : Le premier point est tiré de la beauté. Le prophète, contemplant le futur, loue avec joie le Seigneur comme roi. Il ne commence pas à régner à partir du temps, mais se manifeste au genre humain par l'incarnation.

« Il s'est revêtu de majesté » : signifie qu'il a manifesté la splendeur de sa gloire, comme lors de la Transfiguration sur le mont Thabor, où son visage resplendit comme le soleil.

« Il s'est revêtu de force et s'en est ceint » : Le Seigneur s'est revêtu de force dans sa passion. Il a répondu aux soldats : « C'est moi », et ils tombèrent en arrière.
Spirituellement, « se revêtir de majesté » s'adresse à ceux qui croient, et « se revêtir de force » à ceux qui refusent de croire, en annonçant le jugement.
« Se ceindre » signifie aussi son humilité, lorsqu'il lava les pieds des disciples. Il enseigne ainsi que l'humilité est la vraie force.

V.2 — « Il a affermi la terre, qui ne sera pas ébranlée » : La terre désigne ici l'Église. Le Seigneur l'a affermie lorsqu'il a dit : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église » (Mt 16, 18). Cette Église ne sera pas ébranlée malgré les attaques.

V.3 — « Ton trône est préparé depuis toujours » : Le trône peut être compris de deux façons : celui de la droite du Père ou celui dans le cœur des fidèles. « Préparé » signifie la prédestination. « Depuis toujours » signifie l'éternité du Christ. Ainsi, une seule personne, mais deux natures : divine et humaine.

V.4–5 — « Les fleuves ont élevé leur voix… admirable est le Seigneur dans les hauteurs » :

Les fleuves représentent les Apôtres, remplis de l'Esprit Saint. Selon l'Écriture : « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein » (Jn 7, 38).

Les « nombreuses eaux » désignent les peuples. Ainsi, les Apôtres ont élevé leur voix en prêchant le Christ,
et leur prédication a entraîné la conversion des nations.

La mer représente les peuples de ce monde.

Les « élévations » sont les progrès spirituels.

V.6 — « Tes témoignages sont devenus extrêmement dignes de foi » : Les prophéties annoncées se sont accomplies en Christ. Ce qui était annoncé est devenu visible, et les promesses sont devenues certaines.

V.7 — « Ta maison convient à la sainteté pour la longueur des jours » : La maison de Dieu est l'Église universelle. Elle convient à la sainteté, c'est-à-dire à la venue du Seigneur et à sa bénédiction.
Cette sainteté est éternelle.

« Longueur des jours » signifie l'éternité sans fin.

Conclusion : Le sixième jour, annoncé dans le titre, s'est accompli dans l'incarnation du Seigneur.

Par lui : la puissance de la Trinité est révélée, le baptême est donné, les dons spirituels sont accordés, la mort est vaincue, le diable est vaincu, l'homme est libéré
Les anges se réjouissent, les cieux glorifient Dieu,
mais l'homme demeure ingrat,
alors qu'un si grand salut lui a été donné. »

📖 Livre sur l'exégèse des Psaumes - P.L. vol.93, col.981-985

👤 Saint Haymon d'Halberstadt (778-853)

« Titre : Louange du cantique de David, au jour avant le sabbat, lorsque la terre fut fondée, ou habitée.

Explication littérale et mystique : « Le Seigneur règne, il s'est revêtu de majesté. » : Au sens littéral : La terre fut fondée le sixième jour, non pas qu'elle ait été alors créée en elle-même, mais parce que l'homme fut créé ce jour-là. Par cet acte, la terre est dite fondée, c'est-à-dire rendue stable et possédée. En effet, elle serait vide et inutile si elle n'avait pas l'homme comme habitant.
On peut aussi dire qu'elle fut habitée lorsque l'homme fut créé le sixième jour.
Mais ici, il ne s'agit pas seulement de cette fondation matérielle, mais de ce qu'elle signifie :
la restauration de l'homme accomplie par le sang du Christ, dans la sixième époque, c'est-à-dire au temps de la grâce.
Cette sixième époque est figurée par le sixième jour.
De même qu'après le sixième jour vient le sabbat, ainsi après la sixième époque vient le véritable repos.

Intention du psaume : Ce traité est appelé « louange du cantique », c'est-à-dire un chant digne de louange.

Il est appelé « cantique » parce qu'il présente une réalité joyeuse :
la fondation de l'Église et les nombreuses œuvres du Christ, dans lesquelles il apparaît digne de louange.

Il est attribué à David, qui parle ici.

Il s'agit d'un cantique « au jour avant le sabbat », c'est-à-dire en considérant le jour de la sixième époque, où nous recevons la véritable illumination.
Ce jour précède le sabbat, c'est-à-dire le repos éternel.
Ainsi, lorsque la terre fut fondée, cela signifie que l'homme fut restauré par le Christ, par qui la terre est rendue stable. Sans cette restauration, tout serait vain, car aucune créature terrestre ne louerait Dieu sans l'homme vivant.

Le Christ, fondement de l'Église : Le Christ est le fondement de l'Église. Le prophète, prévoyant la venue du Christ dans l'humilité et sachant qu'il serait méprisé par les Juifs, le recommande afin que nous ne le méprisions pas, mais que nous lui rendions l'honneur qui lui est dû.
Comme s'il disait : Vous qui voyez le Christ dans l'humilité, ne le méprisez pas, car c'est lui qui est le Seigneur.

V.1 — « Le Seigneur règne » : Celui qui est humble est aussi Seigneur, car par sa mort il a vaincu la mort et le diable, « le fort armé ».

« Il s'est revêtu de majesté » : Il a uni à lui la divinité. C'est la première partie de la louange.

« Il s’est revêtu de force » : Il a montré sa puissance, en souffrant avec patience.

« Il s’est ceint » : Comme un ouvrier prêt à travailler, il s’est préparé à l’œuvre de l’Église.

« Il a affermi la terre, qui ne sera pas ébranlée » : La « terre » désigne l’Église, rassemblée de toute la terre. Elle est si ferme qu’elle ne sera pas ébranlée par aucune tentation.

« Ton trône est préparé depuis toujours » : Le Seigneur a préparé son trône dans l’Église. Et pour montrer qu’il est éternel, il est dit : « Tu es depuis l’éternité ».

Les attaques contre l’Église : Bien que l’Église soit fondée, les « fleuves », c’est-à-dire les puissants de ce monde, ont élevé leur voix contre elle. Ils ont élevé leurs flots, c’est-à-dire leurs persécutions et leurs troubles. Ces fleuves sont excités par la voix des « nombreuses eaux », c’est-à-dire des peuples. Ainsi, les peuples eux-mêmes participent souvent à la persécution.

La victoire du Christ : Mais malgré cela, les élévations de la mer, c’est-à-dire des peuples, sont devenues « admirables ». Le Seigneur est admirable dans les hauteurs, car il calme ces tempêtes et protège les fidèles de toute épreuve.

« Tes témoignages sont devenus extrêmement dignes de foi » Les prophéties et les Écritures sont devenues crédibles, car tout ce qui y était annoncé s’est accompli en vérité.

« Ta maison convient à la sainteté » : La maison du Seigneur est l’Église. Elle doit être ornée de sainteté, comme un palais

royal. Et cela « pour la longueur des jours », c'est-à-dire pour l'éternité.

Conclusion : Ce psaume comporte sept parties, correspondant à une louange parfaite :

1. la beauté du Christ
2. sa force
3. ses œuvres
4. sa puissance
5. sa victoire sur le monde
6. la vérité des Écritures
7. la sainteté de l'Église »

📖 Explications sur tous les Psaumes - P.L. vol.116, col.514-516

👤 Rémi d'Auxerre (841-908)

« La « terre » dont il est dit qu'elle est fondée signifie le genre humain,
qui, au jour avant le sabbat (c'est-à-dire dans le sixième âge du monde) a été établi et affermi dans la foi par le Seigneur.

Le « jour avant le sabbat » désigne le sixième jour, où
l'homme fut créé, et qui fut ensuite restauré par la foi
après avoir été déchu par la désobéissance.
Il a été recréé dans le sixième âge
et racheté par le sang du Christ à la sixième heure du jour.

Les âges du monde : Pour comprendre ce que signifie ce « jour avant le sabbat », il faut distinguer les temps du monde :

1. Adam → Noé

2. Noé → Abraham
3. Abraham → David
4. David → la transmigration de Babylone
5. Babylone → la prédication de Jean-Baptiste
6. Jean-Baptiste → la fin du monde
7. Le septième âge sera le repos des morts et la résurrection des justes

C'est dans le sixième âge que la terre est fondée, car le genre humain est alors établi dans la foi par la prédication de Jean et des autres.

Sens du psaume : Le prophète parle ici de la fondation de l'homme dans la foi, exhortant ses contemporains et les générations passées à ne pas refuser de se laisser fonder par Dieu.

« Le Seigneur règne » : Cela signifie que celui qui régnait éternellement dans la divinité règne maintenant aussi dans l'humilité de la chair.

« Il s'est revêtu de majesté » : Il a revêtu la sobriété et la dignité.
Cela concerne ceux qui disent : « Il est bon » (Jn 7, 12).

« Il s'est revêtu de force » : Cela concerne ceux qui disent : « Non, il séduit la foule » (Jn 7, 12). Le Christ a supporté avec patience ces accusations. Nous aussi, nous devons nous revêtir de majesté et de force : de majesté par les bonnes œuvres, de force par la patience face aux adversités

« Il a affermi la terre » : Par les hommes vertueux, Dieu a affermi la terre, c'est-à-dire l'a établie dans la foi. Cette terre est stable, car elle ne revient plus en arrière vers l'infidélité.

Dans cette terre se trouve le trône de Dieu, car c'est là qu'il habite dans les fidèles.

« Tu es depuis toujours » : Dieu est éternel : il ne commence pas dans le temps, mais il est avant tous les siècles.

Les fleuves et leur voix : Les « fleuves » désignent les prédicateurs. Ils ont élevé leur voix
et proclamé la parole de Dieu avec force : exhortations, avertissements, appels à la conversion Ils ont dit : « Si vous ne faites pas pénitence, vous périrez » (Lc 13, 3).

Les flots et les persécutions : Les flots représentent les persécutions et les troubles contre l'Église. Ces flots sont causés par les peuples nombreux.

Les élévations de la mer : Les « élévations de la mer » désignent les oppositions du monde contre l'Église.
Mais malgré cela, le Seigneur demeure admirable en écrasant ces vagues.

« Tes témoignages sont devenus extrêmement dignes de foi » : Les miracles et les paroles du Christ
ont rendu ses enseignements crédibles.
Car ce qu'il a promis s'est accompli : la paix en lui, la persécution dans le monde
Les apôtres en ont fait l'expérience eux-mêmes.

« Ta maison convient à la sainteté » : La maison de Dieu est l'Église. Elle est appelée à la sainteté, c'est-à-dire à être pure et digne de Dieu. Et elle est destinée à durer dans la longueur des jours, c'est-à-dire dans l'éternité.

Autre interprétation : Les fleuves peuvent aussi désigner : les philosophes du monde, les princes et puissants
Ils ont élevé leur voix contre la vérité.
Mais le Seigneur est resté admirable en les renversant.
Ainsi, après leur défaite, les témoignages de Dieu sont devenus encore plus crédibles, confirmés par les miracles. »

📖 Explications sur les Psaumes - P.L. vol.131, col.633-635

👤 Saint Bruno le Chartreux (1030-1101)

« Titre du psaume 92 : Cantique de louange de David, au jour avant le sabbat, lorsque la terre fut fondée.

Ce psaume est un cantique de David, c'est-à-dire composé par le Prophète en louange du Christ, le véritable David.
C'est un cantique de joie, célébré au jour avant le sabbat, c'est-à-dire en référence au sixième jour, qui précède le sabbat.

Ce jour désigne symboliquement le sixième âge du monde, dans lequel Dieu a créé l'homme.

Les six âges du monde : On distingue six âges du monde, comme six jours de la semaine avant le sabbat :
1. Adam → Noé
2. Noé → Abraham
3. Abraham → Moïse
4. Moïse → David
5. David → Jean-Baptiste
6. Jean-Baptiste → la fin du monde

Le sixième âge est donc « avant le sabbat », car il précède le repos éternel.
Dans ce sixième âge, Dieu a « fondé la terre », c'est-à-dire qu'il a établi dans la foi et les vertus une terre immobile : l'Église.

Sens général du psaume
Le Prophète montre ici : la préparation de l'Église par l'enseignement des apôtres, les persécutions subies par eux de la part des puissants, et la puissance de Dieu qui les a vaincues

« Le Seigneur règne » : Cela signifie : le Seigneur Jésus, qui a été livré à mort par les Juifs, règnera finalement sur tout le monde après avoir vaincu la mort.

« Il s'est revêtu de majesté » : Il s'est uni par la foi des apôtres à des hommes remplis de beauté spirituelle.
Comme un corps est orné de vêtements, le Christ est orné de ses fidèles.

« Il s'est revêtu de force » : Il s'est uni à des apôtres forts et constants, comme un roi qui possède des soldats courageux.

« Il s'est ceint » : Le Christ s'est ceint de ces hommes comme d'armes pour combattre les nations et les soumettre à lui.
Ces hommes sont ses instruments
pour vaincre le monde.

« Il a affermi la terre » : Par leur prédication, il a affermi la terre, c'est-à-dire l'Église, dans une parfaite stabilité.
Cette terre ne sera pas ébranlée
ni dans la prospérité, ni dans l'adversité.

« Ta demeure est préparée depuis toujours » : Depuis le moment où la terre est fondée, Dieu a préparé sa demeure parmi les hommes. Cette demeure est l'Église. Bien qu'elle soit préparée dans le temps, Dieu lui-même est éternel, sans commencement.

Les fleuves : Les « fleuves » désignent les apôtres, qui irriguent les cœurs par leur doctrine.
Ils ont élevé leur voix : c'est-à-dire qu'ils ont prêché avec force, même après avoir été persécutés.

Les autres fleuves (les puissants) : D'autres « fleuves » s'opposent : les princes terrestres, les autorités du monde.
Ils ont élevé : leur voix (leurs menaces), leurs flots (leurs persécutions)
Ils cherchent à submerger et détruire les apôtres.

Les vagues et les persécutions : Ces flots viennent : soit des peuples nombreux, soit des voix de foules, soit de multiples nations instables.
Les persécutions sont donc immenses et violentes.

Dieu est plus grand que tout.
Mais le Seigneur est encore plus admirable : il domine et apaise ces tempêtes, quelle que soit leur violence.

« Tes témoignages sont devenus crédibles » : Les commandements de Dieu, annoncés par les apôtres, sont devenus crédibles : parce qu'ils ont été accomplis et confirmés par l'expérience. Même si au début ils semblaient difficiles, ils sont reconnus comme accomplis

« Ta maison convient à la sainteté » : La maison de Dieu (l'Église) est ornée de sainteté. Elle est faite pour durer dans la longueur des jours, c'est-à-dire dans la vie éternelle, qui n'a pas de fin. »

📖 Commentaire sur les Psaumes - P.L. vol.152, col.1134-1135

👤 Gerhoch de Reichersberg (1092-1169)

« Le psaume précédent célébrait les œuvres de Dieu de manière générale ; celui-ci les rapporte à la terre de façon particulière. L'un figurait les œuvres que le Christ a accomplies avant sa Passion ; celui-ci celles qu'il a accomplies après sa Résurrection.

Ce psaume est placé au nombre des psaumes importants et nous expose un grand mystère.
Car le nombre 92 comprend plusieurs combinaisons : le sept représente le repos éternel, le douze la doctrine apostolique, le neuf la société des anges
Ce nombre signifie donc que les élus, par la doctrine des apôtres, sont conduits au repos éternel et à la communion des anges.

Titre du psaume :

Cantique de David, au jour avant le sabbat, lorsque la terre fut fondée.

Le jour de la création de la terre est considéré comme le sixième jour ; le jour avant le sabbat est le sixième jour de la semaine.

Ce titre ne doit donc pas être compris de la terre matérielle, mais de l'Église.

Le sixième jour, l'homme fut créé ; et dans le sixième âge, les rachetés sont fondés : c'est là que l'Église, terre des vivants, est établie.

Cet âge est comme un jour avant le sabbat, c'est-à-dire avant le repos futur après ce siècle.

De même que du temps d'Adam jusqu'au Christ régnait l'ignorance et la mort, de même le sixième âge est comme le jour où la vraie lumière apparaît, qui précède le sabbat, c'est-à-dire le repos éternel.

Dans ce jour, Dieu a affermi la terre, c'est-à-dire l'Église,
par l'Esprit Saint,
et l'a préparée pour le repos éternel.

Ce cantique est chanté en louange de David, c'est-à-dire du Christ,
aimé des anges,
pour l'œuvre qu'il a accomplie avant le sabbat,
c'est-à-dire avant la joie du repos futur,
lorsque la terre fut fondée, c'est-à-dire l'Église.

La matière est l'instruction sur la maison de Dieu, qui est l'Église.
L'intention est que nous soyons ornés de vertu,

si nous voulons entrer dans le repos de la maison du Seigneur. Les paroles sont tirées de l'édification du temple ou du tabernacle, et signifient l'édification de l'Église, maison de Dieu.

Le psaume est ventilé en sept lieux d'argumentation :
1. la beauté
2. la force
3. les œuvres
4. la puissance
5. la louange universelle
6. la vérité des paroles
7. la louange de la maison de Dieu

« Le Seigneur règne » : Le Christ règne depuis la croix, car il a vaincu le diable. Ayant vaincu la mort, il règne sur toutes choses.

« Il s'est revêtu de majesté » ; Il s'est revêtu des apôtres comme d'un diadème, et des martyrs comme d'un vêtement royal.

« Il s'est ceint de puissance » : Il s'est entouré d'une multitude d'anges et a préparé son œuvre.

« Il a affermi la terre » : La terre signifie l'Église fondée d'abord en Judée ; l'orbe signifie l'Église répandue dans le monde entier.
Le Christ a fondé cette Église par la prédication avant sa Passion.
Il est l'architecte sage, Dieu et homme : en tant que Dieu : il a créé la cité céleste, en tant qu'homme : il a édifié l'Église sur la terre

Il a fondé cette maison : en choisissant les apôtres, en instituant le baptême, en enseignant l'Évangile. Mais dans la Passion, les fondements ont été ébranlés par la persécution des Juifs.
Puis le Christ a ressuscité, a apaisé les tempêtes, a affermi l'Église,
et a envoyé le Saint-Esprit.
Ainsi, la terre et l'orbe sont devenus stables.

« Ton trône est préparé depuis toujours » : Le trône du Christ est préparé dans la foi et la charité des parfaits, dans lesquels le Seigneur réside et gouverne.
Ce trône est préparé depuis le moment où la maison a été fondée dans l'Esprit Saint.
Mais pour ceux qui pensaient que le Christ a commencé dans le temps, il est dit : « Tu es depuis toujours »
Dans l'hébreu : « Ton trône est ferme depuis toujours, tu es éternel. »

« Les fleuves ont élevé leur voix » : Les fleuves désignent les apôtres et les évangélistes.
Le Christ est la source ; les apôtres sont les fleuves qui en sortent.
Ils ont élevé leur voix lorsqu'ils ont prêché.

D'autres fleuves s'opposent : philosophes, hérétiques, et princes du monde, qui ont élevé leurs flots et leurs persécutions.

« Les élévations de la mer » : Cela signifie les violences des nations contre la doctrine des apôtres.
Mais le Seigneur a dominé ces tempêtes.

« Tes témoignages sont devenus très crédibles » : Les enseignements des apôtres ont été confirmés par les miracles.

« Ta maison convient à la sainteté » : L'Église est la maison de Dieu, fondée par lui et ornée par les apôtres.
Elle est sanctifiée et demeure pour l'éternité. »

📖 Commentaires sur les Psaumes - P.L. vol.194, col.563-570

👤 Pierre Lombard (1100-1160)

« Titre du psaume :
Louange d'un cantique de David, au jour avant le sabbat, lorsque la terre fut fondée.
Le titre n'est pas difficile à comprendre à partir du livre de la Genèse. En effet, le jour avant le sabbat est le sixième jour, où l'homme fut créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, après que toutes les œuvres furent accomplies, œuvres qui étaient très bonnes ; puis Dieu se reposa le jour du sabbat, cessant de créer de nouvelles œuvres, ce qui préfigure que nous nous reposerons en Dieu si nous accomplissons de bonnes œuvres, lesquelles se font avec peine, et dans lesquelles l'homme défaillirait si l'espérance du repos ne le soutenait pas. Et parce que ces œuvres ont une fin, le sixième jour où elles sont faites comporte un soir.
Mais le sabbat n'a pas de soir, l'Écriture le passant sous silence pour signifier que le repos, qui sera donné après les œuvres, n'aura pas de fin. C'est aussi pourquoi, dans le jour célébré pour les morts après la fête de tous les saints, l'Église ne fait pas d'office pour les morts le soir, parce que le repos qu'on leur souhaite en ce jour n'a pas de soir.

Dans le sixième jour, au sens littéral, il n'est pas écrit que la terre fut fondée, mais cela est dit au sens mystique. Car de même que Dieu fit l'homme le sixième jour, de même, au sixième siècle, c'est-à-dire à la sixième époque du monde, que signifie le sixième jour, le Christ vint pour renouveler l'homme.
Alors la terre est fondée lorsque l'homme est établi dans une foi immobile ; et alors l'homme est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, image qui avait été déformée en l'homme par le péché, ce que signifie le sixième jour.
Le sens du titre est donc : cette louange est faite à David, c'est-à-dire au Christ, dont il est parlé ici, pour ce qu'il a fait lorsque la terre fut fondée au jour avant le sabbat, c'est-à-dire au sixième âge du monde figuré par le sixième jour.
Alors le Christ est venu comme fondement, et il a fondé l'homme dans la foi.

Verset 1 : « Le Seigneur a régné, il s'est revêtu de splendeur ; le Seigneur s'est revêtu de force et s'est ceint. »
Le Christ a régné, c'est-à-dire qu'il s'est manifesté comme étant réellement ce qu'il est.

Ensuite, il est dit : il s'est revêtu de splendeur.
Ou : il a revêtu, selon une autre lecture, quant à ceux à qui il plaisait et qui le louaient. Car le Christ est splendide pour ceux qui aiment le bien. Il a donc revêtu la splendeur, c'est-à-dire qu'il a manifesté la beauté de sa majesté à ceux à qui il plaisait, comme lorsqu'il resplendit sur le mont Thabor devant trois disciples.

Ensuite vient le deuxième motif de louange : la force.
Il s'est revêtu de force à l'égard de ceux qui lui déplaisaient et le calomniaient. Il est en effet fort contre les détracteurs ; il

s’est donc revêtu de force, comme lorsqu’à son approche ceux qui venaient pour l’arrêter reculèrent et tombèrent.
Il montre donc la splendeur aux amis et la force aux ennemis.

Et à partir de ces deux aspects : « il s’est ceint ».
C’est-à-dire qu’il s’est préparé comme prêt et disposé à soumettre le monde.
On note qu’il n’est pas dit « il s’est ceint », mais « il s’est pré-ceint », car : on se ceint pour agir, on s’active pour combattre, on se pré-ceint pour servir.
Ainsi, le Christ s’est pré-ceint en se revêtant d’humilité, comme lorsqu’il lava les pieds des disciples, montrant que toute force réside dans l’humilité.

Verset 2 : « Car il a affermi la terre qui ne sera pas ébranlée. »
C’est le troisième motif de louange, tiré des œuvres.
Il a affermi la terre, c’est-à-dire qu’il a établi dans la foi toute la terre, de sorte qu’elle ne sera pas ébranlée.
Dans toute la terre, il y a des croyants stables et des hommes instables. La terre qui ne sera pas ébranlée désigne celui qui croit au Christ et ne se laisse ni flatter ni ébranler par les paroles des hommes.

Verset 3 : « Ton trône est préparé dès lors ; tu es de toute éternité. »
C’est le quatrième motif de louange, tiré de la puissance.
Le trône du Christ est sa demeure à la droite du Père, ou encore les âmes fidèles. Car une âme paisible et humble est le trône de Dieu.
Ce trône est préparé dès lors, c’est-à-dire au temps de la grâce, ou depuis l’incarnation.
Mais pour qu’on ne pense pas qu’il a commencé à exister à sa naissance, il est dit : « tu es de toute éternité ».

Versets 4-5 : « Les fleuves ont élevé leur voix… »
Les fleuves désignent les apôtres et les prédicateurs.
Ils ont élevé leur voix en prêchant avec force et courage, après avoir reçu le Saint-Esprit.

Verset 6 : « Les soulèvements de la mer sont admirables ; le Seigneur est admirable dans les hauteurs. » : Les soulèvements de la mer désignent les persécutions du monde.
Mais le Seigneur est admirable, car il domine ces troubles et règne sur les puissances de la terre.

Verset 7 : « Tes témoignages sont devenus très crédibles ; ta maison, Seigneur, convient à la sainteté, pour la longueur des jours. » : Les témoignages désignent les prophéties et les enseignements accomplis dans le Christ.
Ils sont devenus très crédibles par la raison, l'autorité et les miracles.
La maison de Dieu, c'est l'Église, répandue dans tout l'univers. Elle convient à la sainteté, c'est-à-dire à la venue du Christ, et elle demeure pour toujours. »

📖 Commentaires sur les psaumes - P.L. vol.191, col.861-865